

CHANTS NATIONALISTES ALGERIENS D'EXPRESSION KABYLE

1945 - 1954

Etude (ethno-historique et musicale)

par

M. BENBRAHIM et N. MECHERI-SAADA

I

ORIGINE DU CORPUS

Les quatorze chants que nous présentons ici et que nous étudierons de façon plus détaillée dans un prochain article sont extraits d'un corpus de poésies populaires kabyles de résistance à la colonisation française (1830-1962) recueillies par l'une de nous (M.B.). Ces chants ont été produits entre 1945 et 1954, au moment où le nationalisme algérien atteignait son apogée¹, d'où l'appellation « chants nationalistes ».

A la suite des événements du 8 mai 1945, des lycéens quittent leurs établissements et s'adonnent au militantisme ils rejoignent le mouvement scout dont l'action s'exerce alors sous l'égide privilégiée du PPA-MTLD (Parti du Peuple Algérien-Mouvement pour le Triomphe des Libertés Démocratiques) en prenant le nom de « Scouts Musulmans Algériens ». Par leurs chants, les scouts propagent le discours du parti². D'après des témoignages oraux recueillis au cours de la collecte de notre corpus, certains formateurs, en plus des tournées qu'ils effectuaient avec leurs scouts à travers les villages, organisaient des rencontres familiales clandestines pour apprendre les hymnes aux femmes qui les faisaient à leur tour circuler dans les milieux féminins.

Ces chants qui constituaient des messages politiques étaient l'œuvre de jeunes intellectuels³, militants du PPA-MTLD, parmi lesquels nous pouvons citer

AIT-AMRANE MOHAMED OU IDIR

Originaire du village de Tikidout de la commune des Ouacifs, wilaya de Tizi-Ouzou. Ancien militant du PPA, il a composé le premier chant nationaliste en kabyle « kker a mmis umaziḡ » à l'âge de 20 ans alors qu'il était en classe de terminale au lycée de Ben-Aknoun à Alger (actuel lycée -El-Mokrani), « dans le but de sensibiliser les étudiants kabyles qui ne connaissaient pas bien l'arabe »⁴ nous dit-il. Il est l'auteur de la plupart des chants que nous présentons ici. Nous avons pu le rencontrer en juillet 1980 et enregistrer ses propres chants accompagnés de témoignages historiques ainsi que d'autres chants dont il nous a indiqué les auteurs.

LAIMECHE ALI

Originaire du village Ichcrâiwcn de la commune de Tizi-Rached, wilaya de Tizi-Ouzou. Il adhéra au PPA alors qu'il était au lycée de Ben-Aknoun. Il prend le maquis en 1945. Il est mort de maladie en 1947. Comme il était formateur de scouts en Kabylie, tous les chants recueillis dans les villages lui sont attribués par la mémoire populaire alors qu'il n'est l'auteur que de quelques-uns.

AIT-AHMED HOCINE

Originaire du village de Taka de la commune de Ain-El-Hammam (ex-Michelet), wilaya de Tizi-Ouzou. Il a quitté le lycée de Ben-Aknoun en 1945 pour rejoindre la Kabylie comme militant du PPA. Il nous a été

¹ Voir notamment Vantin (Jean-Claude)- *L'Algérie politique histoire et société*. Ed. Armand Colin, Paris, 1974, 312 p.-*Revue algérienne des sciences juridiques économiques et politiques*. Vol. XI. N° 4 déc. 1974, 138 p.

² L'existence d'autres chants scouts, composés jusque là par certains membres de l'Association des Oulemas dont Ben Badis principalement, a elle aussi marqué le contenu idéologique de certaines compositions des militants du PPA-MTLD

³ « les intellectuels furent tous ceux qui purent poursuivre des études dans des établissements modernes, des anciens élèves des écoles primaires au début, aux diplômés des universités ». in Sahli Mohamed ; ed. Maspero, *Cahiers libres* n° 77, Paris 1965, p. 41

⁴ Jusqu'en 1945, tous les chants scouts avaient pour support des textes en arabe classique.

cité dans les témoignages comme «formateur principal de jeunes scouts en Haute-Kabylie et auteur de plusieurs chants patriotiques »

AICHE MOHAND SAID

Autre élève du lycée de Ben-Aknoun. Lui aussi formateur de scouts à partir de 1945 à Tizi-Ouzou, membre du PPA et auteur de quelques chants nationalistes dont un seul est en notre possession. La production poétique nationaliste se distingue de l'ensemble de la production populaire traditionnelle par :

- sa composition écrite ;
- son origine urbaine ;
- une certaine recherche savante tant dans le contenu que dans le vocabulaire (utilisation de termes berbères autres que kabyles pour l'enrichissement de la langue) ;
- l'introduction de concepts politiques étrangers à l'idéologie traditionnelle et d'une portée non plus seulement villageoise ou régionale mais nationale, voire universelle.

Quant à l'aspect musical, il se caractérise par une forte influence étrangère qui va jusqu'à l'adaptation fidèle des textes sur des airs européens connus⁵. ce phénomène a pour raisons principales: -

- la rupture des auteurs avec leur milieu traditionnel et leur intégration dans un milieu culturel orienté vers le monde occidental (l'écoute des radios étrangères, le contact avec les européens, l'enseignement musical au lycée, etc.) ;
- l'objectif que se fixaient les auteurs de sensibiliser rapidement la population pour la gagner à la cause nationaliste (d'où l'utilisation d'airs connus) ;
- l'autre attrait que présentaient ces airs étrangers pour leurs rythmes marqués et scandés qu'affectent toujours les chants de marche.

Dans ces chants, le texte prime sur la musique. On se soucie peu du contenu idéologique du chant d'origine et l'air est utilisé uniquement comme support du texte, pour véhiculer des concepts politiques. A partir de 1948, on note cependant le souci des auteurs de donner à leurs chants un cachet populaire, aussi bien sur le plan musical que littéraire⁶.

LA COLLECTE DES CHANTS

Elle s'est effectuée dans certaines régions de Haute-Kabylie et à Alger au cours des années 1978 et 1980, dans des circonstances variées. Les données relatives à cette collecte sont réunies dans le tableau I.

Les premiers enregistrements ont été réalisés dans les villages, à l'occasion d'exécutions spontanées (fêtes). Les chants ainsi recueillis présentaient un certain nombre de divergences et de lacunes. Nous avons donc procédé à des enquêtes complémentaires et à des recoupements pour trouver les versions les plus complètes, et obtenir le maximum de précisions sur leur production. Cette procédure se justifiait dans la mesure où il s'agissait d'une production d'auteur et non de poésies orales traditionnelles.

LE CORPUS

Nous présentons les chants dans l'ordre chronologique de leur production (les dates de production nous ont été communiquées par certains interprètes). Pour chacun d'eux, on trouvera:

- une transcription musicale avec, au-dessous de chaque portée, le découpage syllabique correspondant aux notes. Il ne s'agit généralement que du premier couplet du chant et de son refrain s'il existe. Le couplet est noté C dans la marge et le refrain R⁷ ;

⁵ Qui sont le plus souvent des chants de guerre allemands comme : « Ich hatte einen kamerad »,

⁶ Ce point sera traité dans la deuxième partie de l'étude.

⁷ Les mélodies notées ici ne constituent donc que des fragments. La présentation musicale complète de chaque chant, outre qu'elle aurait pris beaucoup de place, ne se justifiait pas tellement étant donné que, d'un couplet à l'autre, le texte s'adapte toujours de la même façon à la mélodie, à part quelques variations légères dues à la métrique du texte ou de type ornemental.

— une transcription littéraire avec un système de notation phonologique qui tient cependant compte des assimilations ; les éléments grammaticalement distincts mais confondus au niveau phonique sont indiqués par des tirets. Quant au système d'écriture, il est basé sur les caractères latins déjà adaptés au berbère (voir ci-dessous)

— une traduction littérale suivie de notes explicatives ou même d'une traduction littéraire dans le cas où le texte traduit paraît incompréhensible.

Il est souvent présenté deux versions musicales et deux versions littéraires pour un même chant mais elles ne se correspondent pas toujours. Comme on le remarque à la lecture, les différentes versions musicales sont

— soit celle de l'auteur suivie de la version « traditionalisée » recueillie auprès des femmes

— soit deux versions produites par l'auteur à des époques différentes. On a alors la version première suivie de la version remaniée.

Les versions littéraires se présentent également sous deux aspects distincts

— soit deux versions du même auteur produites à des époques différentes et présentant des modifications au niveau du contenu et du vocabulaire employé

— soit deux variantes d'un même chant suivant les interprètes.

• TABLEAU I : Données relatives à la collecte

LIEUX	INFORMATEURS				Matière recueillie		Genre d'exécution	
	Noms et Prénoms	Age	Profession	Date de rencontre	Chants	Témoignages	Spontanée	Provoquée
OUACIF (Tikidount)	A. Tassadit	55 ans	sans	Printemps				
	O. Salem	81 ans	Chef de village	Hiver 1980				
AIN EL HAMMAM	Anonyme	70 ans	sans	été 1978				
TIZI- RACHED (Icheriwen)	G. Aldji	65 ans	sans	Printemps 1978				
ALGER	O. Tahar	65 ans	Directeur d'école en retraite	Printemps 1979				
	T. zineb	18 ans	Lycéenne	Hiver 79				
	A. A Mohamed	55 ans	Inspecteur d'Académie	été 80				

Yeff'γ-ed eššut

Pet M. Dadda Mohand (1973)

Arrangts
M. Mahfoufi

1 Yef - γ-ed eš - šut seg - ed - rar

5 yes - ser - ga - g-id u - la - wen A lxa - lat

9 eb - dumt u - rar ed les - rar id - yu - γ'a

13 len a lxa - lat eb - dumt u - rar

ed les - rar id - yu - γ'a - len

1. Iffy-ed eššut seggw edrar, issergigi-d ulawen
A lalat eb dumt urar, ed lesrar id-yuyalen

2. Imyafen mi d as eslan, ekkren merğa s
ibeddi
Ennand-d akw widen yecfan : - "Wa d eššut
en zikeñni"

3. Yiwwen degsen d aciban, iyelbitn akw ig-
gezğa
Yenna-d : - " Eššut agi yban, t-taywect em-
Masinisa"

4. Yeffy-ed eššut s i lebħar, iferq-ed af-fisafen
Icerq akk" af-fizuyar, yebb"q ula s ideflawen

5. Mi d as eslan yelmezzen, kul wa ydegger
tacacit
F yiwwt ettikelt igullen, ad ad-ehyun tajaddit

6. Yiwwen degsen d'amizyin, iyelbit'n akk"
igeγra
Yenna-d: - "Kkert yekja lehzin, ta t-taywect en
Yugurta

7. Yeffy-ed eššut s i Luris, i Ššeħra yekkr
uy"ebbar
Yak Rebbi lex"bar yur-as, ugadn ula d i Masar

8. Tilawin mi d as eslant, cebbhent amzun t-
tameγra
S yiwwt et-taywect id-d ennant : - "Eleslam-
as Kahina"

9. Lešwat agi mi mlalen, tebreqq terxed deg
genni
Idurar emsawalen, ferħen yeqq"l-ed zikenni

10. A Ğerğer win eclayen, issawl-ed i warraw-
is
Ddukelt a ylmaziyen, d eleib wi ynekħen lašl-is

CHANT I

KKER A MMI-S UMAZI (1945 et 1954)
DEBOUT FILS D'AMAZIY (1945 et 1954)

Paroles : Aït-Amrane Med.
Musique : Adaptation Aït-Amrane Med.

Notes concernant la transcription musicale :

— Pour une meilleure compréhension de la structure du chant au niveau visuel, on change de portée après chaque « phrase musicale », terme qui peut être entendu ici comme un ensemble d'unités musicales de même niveau et qui correspond généralement à un ou deux ou quatre vers.

— Nous n'avons pas donné d'indication de mesure car celle-ci n'est pas toujours un caractère pertinent surtout dans les versions popularisées. Nous n'avons pas non plus donné d'indication métronomique puisque, s'agissant de chants de marche, le tempo est tout de suite évident. De plus, il ne varie pratiquement pas d'un chant à l'autre.

— Les liaisons placées au-dessus de deux ou plusieurs notes indiquent les passages vocalisés (mélismes sur une syllabe).

a kra mmi su ma zid i ti je nnað yu lid
a ta sa ja gur tez ri ða gma nnu ba nneð ta zaid
az li ha ri ma ssi ri sa ta mur ti stu kei da ssa
a rra wi sem la he ddu klen deg zek wam lej dud fer hen.

kra mmi su ma zid i ti ja nnað yu lid
a ta sa ja gur tez ri ða gma nnu ba nneð te zaid

1ère Version manuscrite originale (1945).

Refrain : 1. Kker a mmi-s umazi,
2. Itij nney yuli-d,
3. Añas ayag' ur-t-zriy.
4. A gma nnu ba nney tezzi-d.

Refrain : 1. Debout fils d'Amazi (Berbère),
2. Notre soleil s'est levé,
3. Il y a longtemps que je ne t'avais pas vu.
4. Frère, notre tour est arrivé.

5. Azzel in-as i Masinisa:
6. Tamurt-is tuki-d ass-a.
7. Win ur neby' ad iqeddem,
8. Argaz ssegney yif izem.

9. in-as, in-as i Yugurta :
10. Arraw-is ur t-ttun ara,
11. Ttar-ines d-a-t-id-rren,
- 12 Isem-is a t-id-skeflen.

- 13 I Lkahina Icauiyen
- 14 A tin iseddán irgazen,
- 15 In-as ddiñ i-y-d-teğga,
16. Di laemer ur-ten-tett' ara.

17. In-as, in-as i Messali:
18. Azekk' ad yif idelli,
19. Tura, tura, ulac akukru,
20. A nerrez wala a neknu,

21. Ass-a iberdan-nney jerden
22. Kkert. Kkert ay ilmezzen,
23. A nennay amm imezwura,
24. Niy i d-yeqqimen d azekka.

5. Cours, dire à Massinissa
6. Que son pays est aujourd'hui réveillé.
7. Quant à celui qui ne veut pas avancer,
8. (qu'il sache) qu'un seul de nous vaut plus qu'un lion (').

9. Dis, dis à Jugurtha
10. Que ses enfants ne l'ont pas oublié,
11. Qu'ils le vengeront,
12. Qu'ils déterreron son nom.

13. A la Kahina des Chaouias
14. Qui a guidé des hommes,
15. Dis : « le pacte qu'elle nous a laissé,
16. Jamais nous ne l'oublierons ».

17. Dis à Messali :
18. « Demain sera meilleur qu'hier,
19. Maintenant, maintenant, plus d'hésitation,
20. Nous briserons mais nous ne plierons pas.

21. Maintenant nos chemins sont tracés,
22. Debout, debout jeunesse,
23. Nous lutterons comme nos ancêtres,
24. Autrement, mieux vaut la tombe.

2ème Version de 1954 chantée par l'auteur

7. Arraw-is mlalen dduklen
8. Deg 'zekwan Iejdud ferhen.

13. S umaslay-nney a nili,
14. Azekka ad yif idelli,
15. Tamaziyt a tgem a ternu,
16. D asalas bwemteddu.

17. Deg 'durar i d-tekka tiyri,
 18. S amennuy nebda tikli,
 19. Tura, tur'ulac akukru,
 20. A nerrez wala a neknu.

21. Tamurt l-Lezzayer ezizen,
 22. Fell-am a nefk idammen,
 23. Igenni-m yeffey-it usigna,
 24. Itij-im d-lhuriya.

25. A lbaz n tiggureg⁸ yufgen,
 26. Siweḍ sslam i watmaten,
 27. Si Terga Zeggayt ar Siwa,
 28. D asif idammen a tarwa.

7. que ses enfants sont rassemblés, unis,
 8. que dans leurs tombes, nos ancêtres se réjouissent.

13. Nous vivrons avec notre langue,
 14. Demain sera meilleur qu'hier,
 15. Le berbère croitra et prospérera,
 16. C'est le pilier du progrès.

17. Des monts est venu l'appel,
 18. Nous sommes partis pour le combat,
 19. Maintenant, maintenant plus d'hésitation,
 20. Nous briserons mais nous ne plierons pas

21. Algérie bien aimée,
 22. Pour toi, nous verserons notre sang,
 23. Ton ciel s'est éclairé
 24. Au soleil de la liberté.

⁸ terme constitué par l'auteur à partir de l'expression touareg *le son* qui signifie être en Liberté.

CHANT II

NEKUNI S YELMEZYEN (1945). NOUS LES JEUNES D'ALGERIE (1945)

Paroles : Laïmeche Ali.

Musique : (?)

1ère Version Gana Aldjia

1. Yenna yi baba qim kan,
2. Xdu i webriid bbwegrirreb,
3. Ssi Lhekum a k-yefk amekkan.
4. A tilid din d lkateb.
5. A baba a wi' k-yehkan,
6. A k-yehku ay gecban Iekteb,
7. Achal n ccubban yerkan,
8. Dayem akka aqlay nesleb.
9. Nekwni s yelmezzen n Lezzayer,
10. I-tamurt nney i nebya aj.id.nerr,
11. Atruzi⁹ nugi a.t-neqbel,
12. Axir Imut wala ddel.
13. A lejdud wid yemmuten
14. F nnif tmurt ezizen,
15. Kunwi ahat mazal terkim,

⁹ « atruzi » signifie en kabyle « naturalisation »-dans le texte il est fait allusion à la politique d'assimilation contestée par le PPA-MTLD

16. La γ-qqaren a tetruzim
- 2 : 17. Messali Lħağ ay izem
18. Lehwel d Ssi Belgasem,
19. Si Ğilani iwufeq-iten,
20. Ğef tmurt a tt-id-jebren

2ème version

Refrain : Voir 1ère version.

1. Voir le 2ème couplet de la 1ère version.

1. Nnan- γ : « ulac lasel »
 2. Nnan- ay « ddin fiħel ! »
 3. Ttut akk leewayed-nnwen,
 4. Ddut kunwi d irumyen.
 5. D akukru-yag' a t-nemḍel
 6. Tabard'urumi a tt-neyḍel.
 7. Amyar ilemzi dduklen,
 8. Ff tmurt-nney a tt-id-jebren.
- 4 Voir le 1er couplet de la 1ère version.

- Prélude : 1. Mon père m'a dit tiens-toi tranquille,
2. Évite la voie du précipice (celle de la lutte).
3. « Maître » pouvoir te donnera un emploi,
4. Tu deviendras secrétaire.
5. Père, j'aimerais te raconter,
6. Ce qui te paraîtrait invraisemblable,
7. Combien de jeunes gens sont devenus poussière
8. A cause de cela nous sommes fous.

9. Nous, les jeunes d'Algérie,
10. Nous voulons reconquérir notre pays.
11. Nous refusons l'assimilation,
12. Mieux vaut périr que s'avilir

13. Ancêtres morts
14. Pour la dignité du pays bien-aimé,
15. Vous n'êtes peut-être pas encore décomposés,
16. Qu'on nous demande de nous assimiler.
17. Messali El-Hadj, le lion,
18. Lehoual et Si Beikacem (Radjef), (1)
19. Avec l'accord de Si Djilani.
20. (luttent) pour libérer le pays.

CHANT III

ANRUH S ADRAR (1945) NOUS IRONS A LA MONTAGNE (1945)

Paroles : Aït Amrane Med.

Air de « Heute in Bord »

an ruh sa drar di na nnu rar el hu ta ya rac
a neg mer len war kul jui nes wez har a ne gga ba mac
id ba ten di de ba ren deg ber de ni wez fa nen
a nez ga ri sa fen an zu ri cce xi den el hu ta ya rac

an ruh sa drar di na nnu rar el hu ta ya ra — c el hu ta ya rac
a neg mer len war kul jui nes wez har a ne gga ba ma — c a ne gga ba mac
id ba ten id ba ten di de ba ren deg ber den i gga den i gga fa — nen
a nez ga ri sa fen an zu ri cce xi den el hu tel hu tel hu ta ya rac

Version Aït-Amrane Med.

1 :	1. Anruh s adrar,	1 :	1. A la montagne, nous irons,
	2. Din' annurar.		2. Là, nous jouerons.
	3. Lhut'ay'arrac (bis)		3. Allons enfants (bis)
	4. Annegmer Lenwar.		4. Nous cueillerons des fleurs.
	5. Kul yiwen s-wezrar.		5. A chacun son collier.
	6. Annegga ayamac (bis)		6. Nous quitterons les grandes chaleurs (bis).
	7. Idyayen, idyayen, d-iyebbaren,		7. Des cailloux, des cailloux et des poussières.
	8. deg berdan, deg berden iywezfanen	bis	8. Des sentiers, des sentiers longs

9. A nezger isaffen,
10. A nzur Icerriden
11. Lhut, Ihut, Ihut ay'arrac
12. Tanekra zik,
13. yiwel iman-ik,
14. qrib a d-yali wass
15. Mi fethent wallen-ik,
16. ad yefreh wul-ik,
17. S ubehr' afezas
18. Idyayen, idyayen, d-iyebbaren
19. deg 'berdan, deg 'berdan iywezfanen
20. A nezger isaffen,
21. A nzur Icerriden
22. Lhut, Ihut, Ihut, ay arrac.
23. Aman di tliwa,
24. Mi neffud neswa,

25. Semmdit am 'gris
26. Frax di tzegwa,
27. Ttawin-d isefra,
28. Kul wa s tayect.is.
29. Idyayen, Idyayen, d-iyebbaren
31. Deg 'berdan, deg 'berdan iyezfanen
31. A nezgcr isaffèn
32. A nżur Icerriden
33. Lħut, Iħut, Iħut ay' arrac
34. Warzeg deg 'zal,
33. u1 a s-isawal,
36. Cnumt a tallas.
37. Lħerma a d-tuyal
38. Ff 'drar bbuzzal,
39. Tiggureg tuywas
40. Idyayen, Idyayen, d-iyebbaren
41. Deg 'berdan, deg 'berdan iyezfanen
42. A nezgcr isaffèn
43. A nżur Icerriden
44. Lħut, Iħut, Iħut ay' arrac
45. A nruħ
46. A nżur timeqbar
47. Bdwidak ycmnuten
48. Cudden s imurar,
49. Ff nnif idurar,
50. Ddut fell-asen
51. 40. Idyayen, Idyayen, d-iyebbaren
52. Deg 'berdan, deg 'berdan iyezfanen
53. A nezgcr isaffèn
54. A nżur Icerriden
55. Lħut, Iħut, Iħut ay arrac .

9. Nous traverserons les rivières
10. Nous visiterons les Icherriden (')
11. Marchons, marchons, marchons enfants.
12. Lève-toi tôt,
13. Hâte-toi,
14. Bientôt le jour se lève
13. Lorsque tes yeux s'ouvriront,
16. Ton cœur se réjouira,
17. Sous la brise légère
18. Des cailloux, des cailloux et des poussières
19. Des sentiers des sentiers longs
20. Nous traverserons les rivières

21. Nous visiterons les Icherriden
22. Marchons, marchons, marchons enfants.
23. L'eau des fontaines,
24. Qui étanche notre soif,
25. Est fraîche comme de la glace
26. Les oiseaux dans les bois,
27. Chantent des poèmes
28. Avec chacun sa mélodie
29. Des cailloux, des cailloux et des poussières
30. Des sentiers, des sentiers longs
31. Nous traverserons les rivières
32. Nous visiterons Icherriden
33. Marchons, marchons enfants.
34. La cigale au soleil,
35. Chaque jour invite.
36. Les petites filles à chanter
37. L'honneur reviendra
38. Sur les monts de fer ()
39. Et la liberté s'écrie
40. Des cailloux, des cailloux et des poussières
41. Des sentiers, des sentiers longs
42. Nous traverserons les rivières
43. Nous visiterons les Icherriden
44. Marchons, marchons, marchons enfants.
45. A pieds nous irons
46. Visiter les tombes
47. De ceux qui sont morts
48. Attachés avec des cordes (3)
49. Pour l'honneur de nos montagnes,
50. Souvenez-vous d'eux
51. Des cailloux, des cailloux et des poussières
52. Des sentiers, des sentiers longs
53. Nous traverserons les rivières
54. Nous visiterons les Icherriden
55. Marchons, marchons, marchons enfants.

CHANT IV

AY ILMEZYEN BEGSET (1945) O JEUNES, PREPAREZ-VOUS (1945)

Paroles : Aïche Mohand Saïd.

Air de « Die Fahne hoch »

(1) Les silences entre parenthèses ne sont pas exprimés dans la version que nous avons enregistrée. Nous les avons rajoutés, car il est clair qu'il s'agit ici d'une mesure à quatre temps (accentuation rythmique, existence de ces silences dans des passages semblables). Leur suppression au moment de l'enregistrement est sans doute due à un défaut d'interprétation.

<p>Version Aït-Amrane Med.</p> <p>1 : 1. Ay ilmezyen begset 2. Anruhet anennayet 3. Ff tmurt nney 4. Annebu' imezwura. 5. Annili am nutni 6. Annesu Ihuriya 7. Gas ma nemmut 8. Nekwni d arraw n-tmurt</p> <p>2 : 9. Ay idurar 10. Kunwi ay d-dduh imaziyen 11. Segwen ay d-ffyen, 12. Kkern-d am yizmaewen, 13. Amezday ur yezmir ad-yyawi amur segwen, 14. Haca arraw nwen 15. Igzemren akwen zedyen.</p>	<p>1 : 1. O jeunes, préparez-vous, 2. Allons nous battre 3. Pour notre pays 4. Comme ont fait nos ancêtres. 5. Prenons exemple sur eux 6. Pour recouvrer la liberté 7. Fût-ce au prix de la vie 8. Car nous sommes les autochtones.</p> <p>2 : 9. Montagnes, 10. Vous êtes le berceaux des Berbères 11. de vous, ils sont issus. 12. Ils ont grandi comme des lions. 13. Le colon ne peut occuper une part de vous, 14. Seuls vos enfants 15. Peuvent y demeurer.</p>
-----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------	---------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------

CHANT IV

AY ILMEZYEN BEGSET (1945)

Version Ait Amrane Med.

1. Ay ilmezyen begset
2. A nruhet a nennayet
3. Ff tmurt nney
4. A necbu imezwura.
5. A nili am nutni
6. A neseu Ihuriya
7. Gas ma nemmut
8. Nekwni d arraw n tmurt
9. Ay idurar
10. Kunwi ay d dduh imaziyen
11. Segwen ay d-ffyen,
12. Kkern-d am yizmaewen,
13. Amezday ur yezmir ad yawi amur segwen,

14. Haca arraw-nnwen
15. I gzemren a kun-zedyen.
1. O jeunes, préparez-vous,
2. Allons nous battre
3. Pour notre pays
4. Comme ont fait nos ancêtres.
5. Prenons exemple sur eux
6. Pour recouvrer la liberté
7. Fût-ce au prix de la vie
8. Car nous sommes les autochtones.
9. Montagnes,
10. Vous êtes le berceau des Berbères
11. De vous, ils sont issus,
12. Ils ont grandi comme des lions.
13. Le colon ne peut occuper une part de vous,
14. Seuls vos enfants
15. Peuvent y demeurer.

CHANT V

TURA QRIB A NENNAI

Paroles : Ait Ahmed Hocine

Air de « Lili Marle, »

BIENTOT, NOUS NOUS BATTRONS

Version Oussedik Tahar et Gana Aldjia:

- 1 Tura (assa) qrib anennay
2. Aff tmurt ezizen
3. A d-nerr ttar-nney
4. A nemmet d irgazen.
5. Aedaw a t-nessufey
6. Alukan s inhizen.
7. Akukru a t-nney
8. Netta d win yeznuzen.
9. Amcafae n Lezzayer d Messali
10. I d-isbedden lhizb leali.
- VI. Ttiḥad, ttiḥad
12. Si lebḥer ar sseḥra.
13. Lḡihad, lḡihad,
14. A d-neḥyu Friqiya

1. Bientôt, nous nous battons
2. Pour le pays bien aimé
- 3 Nous prendrons notre revanche

4. Nous mourrons en hommes.
3. Nous chasserons l'ennemi
6. Fût-ce avec des pieux.
7. Nous bannirons la crainte
8. Ainsi que les traîtres.
9. Le sauveur de l'Algérie, c'est Messali
10. Qui a créé le bon parti.
11. Union, Union
12. De la mer au Sahara
13. Luttons, luttons,
14. Pour libérer l'Afrique.

Version Aït-Amrane Med.

Refrain : 1. Aq d saïqa deg-genni,
2. Agu, adfel d uvruri,
3. Tagerfa d wuccen la-siliwen,
4. Ibarud ibeckiden la-terdigen,
5. Assagi kkren-d Igawawen
6. A-d-tren ɣar Icepiden
7. Ad ferden si tmurt nney aïdawen,
8. Ay iɣumyen i-kwen-ifnan d imettawen (...)

(1) Il s'agit des habitants de la Haute-Kabylie notamment ceux de la région de Michelet connus aussi sous l'appellation arabe « Zaousous ».

Refrain : 1. Vent et foudre dans le ciel,
2. Brouillard, neige et grêle,
3. Le corbeau et le chacal poussent des cris,
4. Poudre et fusils crépitent.
5. Aujourd'hui, se sont levés les Igawawen (1)
6. pour venger les Icherriden
7. et balayer l'ennemi de notre pays,
8. Français (occupants) il ne vous reste plus que les larmes.

CHANT X

DI ǦERǦER NEDDER (1946-47) AU DJURDJURA NOUS VIVONS (1946-47)

Paroles : Aït-Amrane Med.
Musique : Aït-Amrane Med.

Version Aït-Amrane Med.

1. I-k-ihwan tiywišed ay iǧ
2. I-k-ihwan tiliǧ
3. Azekka a-d-tali tafat (bis)
4. D: ǧerǧer, di ǧerǧer, di ǧerǧer nedder,
5. Si ǧerǧer, ɣef ǧerǧer, anennay.
6. Si ǧerǧer, si ǧerǧer, si ǧerǧer nekker,
7. S-ddaw urzuš (1), azegaw zeggaway.

1. Si longue puisse-tu être nuit,
2. Quelle que tu sois,
3. demain paraîtra la lumière (bis)
4. Au Djurdjura, au Djurdjura, au Djurdjura nous vivons,
5. Du Djurdjura, pour le Djurdjura, nous nous battons.
6. Du Djurdjura, du Djurdjura, du Djurdjura nous nous soulevons,
7. Sous la bannière, verte et rouge.

(1) Mot berbère d'origine à un parler berbère.

CHANT VI

SSALAM AY - IDURAR (!)

SALUT MONTAGNES !

Paroles : La'meche Ali.

Musique : (?)

a ssa la ma yi du rar tmur te nnað ta fat seg we na ra de ffeð

i du rar ri la lli yen dit ja ddi tat fen ar waâ da ur mal na ra

am zun dil me zyen set nef xay be dlen ma zal fe lla seul her ma

am zun dil me zyen set nef xay be dlen ma zal fe lla seul her ma

ssa la ma yi du rar tmur te nnað ta fat seg we na ra de ffeð

am zun diz ma wen uû ben fe lla wen te - lla fe lla wel her ma

a ca hal dim seb len se lleb say med len i ceg wen he ren da - ze kka

1ère version Oussedik Tahar et Aït Amrane Med.

1. Ssalem ay-idurar t-tmurt nney,
2. Tafat, sgwen ara d-ffey.
3. Idurar ihurriyen (ilल्लीyen),
4. Di tjaddit tfen,
5. Yur waâdaw ur malen ara.
6. Amzun d ilmezzen,

1. Salut, montagnes de notre pays,
2. de vous jaillira la lumière.
3. Les libres monts,
4. fidèles aux ancêtres,
5. ne se rendent pas à l'ennemi.
6. Semblables à des jeunes (guerriers),

7. S pñexa ay bedden
8. Mazal fellawen lherma.

2ème version Gana Aldjia

3. Ačhal d izmawen
4. Aussen fellawen.
5. Tella fellawen lherma.
6. Ačhal d imsebbilen
7. S llebsa ay mečlen
8. Degwen herren-d azekka.

7. Ils se dressent fièrement
8. et conservent leur dignité.

3. Combien de lions (héros)
4. veillent sur vous.
5. Vous portez la dignité.
6. Combien de martyrs
7. enterrés dans leurs habits (!)
8. ont mérité leurs tombes parmi vous.

(1) Référence à la religion islamique qui interdit le port de vêtements par un mort, l'auteur précise donc que les combattants n'avaient le temps de s'occuper des corps martyrs.

CHANT VII

AY ATMATEN AKWITED FRERES REVEILLEZ-VOUS (?).

Paroles : Aït-Amrane Mohamed.
Musique : adaptation (?)

Version Gana Aldjia et Aït-Amrane Med.

1. Ay atmaten, ay atmaten akwited,
2. Ass'atan wadu n-lhuriya (n-tiggureg) isud-d,
3. ibbwi-d deg cuḍad-is ism m-Messali,
4. Yekda-d am tili.
5. izem ggizmawen yeggulen ar-d-anulli.
(...)

1. Frères, frères, réveillez-vous,
2. Aujourd'hui le vent de la liberté a soufflé.
3. Apportant, dans ses pans le nom de Messali,
4. Le suivant comme une ombre.
5. Le roi des lions qui a juré que nous vivrions.

CHANT VIII

AY ILMEZYEN KKERT FELLAWEN (?).

JEUNES LEVEZ-VOUS !

Paroles : Laâneche Ali,

Musique : (?)

(1)

a yi le me zy en kret fe - lla wen a te - nna dem fet mur ten wen ha tat gri fa sen

a gga â daw ne nu wen dil weg bat xed mem befti le li wen ya le kan hi da mmen

Version Gana Aldjia

1. Ay ilmezzen kkert fellawen
2. Attennazem ff tmurt nwen,
3. Hatt-aj ger ifassen
4. Ggaâdawen nwen
5. D lawâgeb attxedmen
6. yef tilelli nwen
7. Ya lukan s idammen | bis

1. Jeunes levez-vous
2. et combattez pour la patrie
3. qui est entre les mains
4. de vos ennemis.
5. Votre devoir est de lutter
6. pour votre liberté
7. fût-ce avec votre sang | bis

(1) La croix à la place d'une note indique un son plutôt parlé que chanté.

CHANT IX

ADU D SAAQA (1946):

VENT ET FOUDRE (1946)

Paroles : Aït-Amrane Med.

Musique : Aït-Amrane Med.

a dud ssaâ qa di ge nni a gu ad fel du bra ri

ta gu fa dwu - cenlas li li wen el ba ru di bechi den k ter di qen

a ssa gi kebren di ga wa wen a dai na fta ri ce ri dden

ad fer den sit mur te nna ba âda wen a yi ruem ye ni kwu ni fnan di me fta wen

Version Aït-Amrane Med.

- Refrain : 1. Adu d saâga deg-genni,
2. Agu, adfel d uvruri,
3. Tagerfa d wuccen la-sliliwen,
4. Ibarud ibeckiden la-tterdigen.
1 : 5. Assagi kkren-d Igawawen
6. A-d-rren ttar Icerdigen
7. Ad ferden si tmurt nney aâdawen,
8. Ay itumyen i-kwen-ifnan d imettawen
(...)

(1) Il s'agit des habitants de la Haute-Kabylie notamment ceux de la région de Michelet connus aussi sous l'appellation arabe « Zaouaous ».

- Refrain : 1. Vent et foudre dans le ciel,
2. Brouillard, neige et grêle,
3. Le corbeau et le chacal poussent des cris,
4. Poudre et fusils crépitent.
1 : 5. Aujourd'hui, se sont levés les Igawawen (1)
6. pour venger les Icherriden
7. et balayer l'ennemi de notre pays,
8. Français (occupants) il ne vous reste plus que les larmes.

CHANT X

DI ĠERĠER NEDDER (1946-47)

AU DJURDJURA NOUS VIVONS (1946-47)

Paroles : Aït-Amrane Med.

Musique : Aït-Amrane Med.

ila yih wan tið zif da yid ile yih wan ti lid
a ze kkad ta li ta fat a ze kkad ta li ta fat
di ġer ġer di ġer ġer di ġer ġer ne dden si ġer ġer fġer ġer ra ne nnað
si ġer ġer si ġer ġer si ġer ġer ne kken se dda wuð zu za zeg za ze gguwð

Version Aït-Amrane Med.

1. I-k-ihwan tiywiðed ay id
2. I-k-ihwan tilid
3. Azekka a-d-tali tafat (bis)
4. Di ġerġer, di ġerġer, di ġerġer nedder,
5. Si ġerġer, yef ġerġer, anennay.
6. Si ġerġer, si ġerġer, si ġerġer nekker,
7. S-ddaw uyzuz (1), azegzaw zeggaway.

1. Si longue puisse-tu être nuit,
2. Quelle que tu sois,
3. demain paraîtra la lumière (bis)
4. Au Djurdjura, au Djurdjura, au Djurdjura nous vivons,
5. Du Djurdjura, pour le Djurdjura, nous nous battons.
6. Du Djurdjura, du Djurdjura, du Djurdjura nous nous soulevons,
7. Sous la bannière, verte et rouge.

(1) Mot prunté à un parler berbère d'oc.

CHANT XI

TAFAT (1946 et 1950). LA LUMIERE (1946 et 1950)

Paroles Aït-Amrane Med.

Musique : Aït-Amrane Med.

e bbwi'd ta fa ta swu dem swu gô li fedl hem de fet mur ti ma zi den de fet mur ti ma—zi den

i ge nim yec bah zig zaw yi fud mu ga raw si ti ji te zzu na d'ra

yi ge nni yec bah zig zaw yi fud mu ga raw si ti ji — te zzu na d'ra

ne bbwi ta fa ta swu dem si te ra i hem a ta mur ti ma zi den

i ge nni yec bah zig zaw yi fud mu ga raw ma ta zzi — ta fa—k ted ya

re version : Oussedik Tahar et Gana Aldjia (1946) ⁽¹⁾

1. Nebbwi-d tafat s wudem	1. Nous n'avons dormi de la nuit	(1) La présente version est celle qui a été chantée par les scouts o kabyle. L'auteur l'a modifiée en 1950 en y supprimant la plupart des termes touaregs inconnus en Kabylie
2. Si tera' inem,	2. pour l'amour de toi,	
3. A tamurt imaziyen	3. terre des Berbères	
4. Igenni yecbeḥ zezaw.	4. Le ciel est beau et bleu,	
5. Yif udem ugaraw	5. plus beau que la mer,	
6. Mi d-zi tafukt dya.	6. surtout sous le soleil.	

me version Aït-Amrane Med. (1950).

1. Bbwiḥ tafat s wudem	1. Je n'ai pas dormi de la nuit,	
2. Seg ywilif d lhem	2. à force de soucis et de pensées	
3. yef tmurt imaziyen (bis)	3. pour la terre des Berbères (bis)	
4. Igenni-m yecbeḥ zezaw.	4. ton ciel est beau et bleu,	
6. S yiḥij itezzun adyaḥ. bis	6. sous le soleil qui grille les pierres. bis	
7. Aâdaw ittuqet si ccaw.	7. Nombreux ont été les ennemis depuis les temps anciens.	

TAFAT (1946 et 1950).

Paroles Aït-Amrane Med.

Musique Aït-Amrane Med.

LA LUMIERE (1946 et 1950)

1ère version : Oussedik Tahar et Gana Aldjia (1946)

1. Nebbwi-d tafat s wudem
2. Si tera'-inem,
3. A tamurt imaziyen
4. Igenni yecbeḥ zezaw.
5. Yif udem ugaraw
6. Mi d-tezzi tafukt dya.

2ème version Ait-Amrane Med. (1950).

1. Bbwiḥ tafat s wudem

2. Seg uyilif d lhem
3. Tef tmurt imaziyen
4. Igenni-m yecbeḥ zezaw
6. S yiṭij itezzun adyay
7. Aydaw iṭuqqet si ccaw.
1. Nous n'avons dormi de la nuit

2. Pour l'amour de toi,
3. Terre des Berbères
4. Le ciel est beau et bleu,
5. plus beau que la mer,
6. Surtout sous le soleil.

1. Je n'ai pas dormi de la nuit.
2. Force de soucis et de pensés
3. Pour la terre des Berbères
4. Ton ciel est beau et bleu, bis
6. Sous le soleil qui grille les pierres.
7. Nombreux ont été les ennemis depuis les temps anciens.

8. ḥesbey -ten mraw.
9. Akken llan huzzen-d allay
10. Lbaz icebbḥen tignaw,
11. Rzan-as aferraw,
12. Iyilid iḥsel degwaday.

13. Aqli amm'ihussen tindaw,
14. Imetji s wurraw,
15. yer dazel times tejjay.
16. ul iḥḥu ma d illes ikkaw,
17. ḥussey d asellaw
18. Yalreq wawal d isefra
19. Ay agellid amusunaw.
20. yas yeggem tira-w,
21. Ff brid n-telli'azeggway
22. Abrid kifethen warraw,
23. Di tjeḍdit si ccaw,
24. S yidim rran aslay
25. At wuzzal d znad yulaw,
26. D lhiba bbwegraw,
27. Kul-wi ff tmurt is yegṭay
28. Aādaw cerwen-t-id d acraw
29. ur s-ḥḥin ayaw (?)
30. Lvar yufeg iserḥ - ay.
31. Ad-ihud Rebbi ad-yehlem
32. Ad-ifak lhem
33. yef tmurt Imaziyen.

8. J'en ai compté dix.
9. Tous brandissaient la lance
10. Au faucon qui embellit les cieux,
11. ils ont brisé l'aile,
12. il (faucon) est tombé et (s'est trouvé) pris dans les ronces.
13. Je suis l'homme atteint d'ophtalmie,
14. Je pleure à poignées,
15. pendant qu'en moi le feu brûle.
16. Je me sens le cœur gros, la langue sèche,
17. et molle
18. Oublieuse des mois et des poèmes.
19. Roi omniscient,
20. parfois mon écrit,
21. sur la voie rouge de la liberté,
22. voie ouverte par les enfants du pays.
23. Depuis les temps anciens,
24. est couverte de leur sang
25. Les hommes de fer à la gachette toujours prête,
26. sont l'arme de leur peuple,
27. chacun combat pour la patrie.
28. ils ont étreint l'ennemi,
29. l'on privé d'allié.
30. Le faucon s'est envolé libéré.
31. Que Dieu aide, protège
32. et éloigne les épreuves
33. du pays des Berbères.

CHANT XII

YURI YIWEN UMEDDAKWEL (1947) ? J'AVAIS UN CAMARADE (1947 ?)

Paroles : Ait-Amrane Med.

Air de « Ich hatte einen Kamerad ».

8. ḥesbey-ten mraw.
9. Akken llan huzzen-d allay
10. Lbaz icebbḥen tignaw,
11. Rzan-as aferraw,

12. lyli-d iħsel deg wmaday.
13. Aql-i am'iħussen tindaw,
14. Imetṭi s wurraw,
15. Fer dixel times tattay.
16. ul iččur, ma d iles ikkaw,
17. Ĥussey d asellaw
18. Yeereq wawal d isefra
19. Ay agellid amusnaw.
20. Ħas seggem tira-w.
21. Ff 'brid n tlelli azeggway
22. Abrid ifeṭhen warraw,
23. Di tjeḡdit si ccaw,
24. S yidim rran aslay
25. At wuzzal d znad yuflaw,
26. D lhiba bbwegraw,
27. Kulwa f tmurt-is yettnay
28. Aedaw cerwen-t-id d acraw
29. ur s-ḡḡin ayaw (')
- 3t. Lbaz yufeg iserħ-aḡ
31. Ad iħud Rebbi ad yeħlem
32. Ad ifak lhem
33. Ħef tmurt lmaziyen.

8. J'en ai compté dix.
9. Tous brandissaient la lance
10. Au faucon qui embellit les cieux,
11. ils ont brisé l'aile,
12. il (faucon) est tombé et (s'est trouvé) pris dans les ronces.
13. Je suis l'homme atteint d'ophtalmie,
14. Je pleure à poignées.
15. pendant qu'en moi le feu brûle.
16. Je me sens le cœur gros, la langue sèche,
17. et molle
18. Oublieuse des mots et des poèmes,
19. Roi omniscient,
20. parvais mon écrit,
21. sur la voie rouge de la liberté,
22. voie ouverte par les enfants du pays.
23. Depuis les temps anciens,
24. est couverte de leur sang
25. Les hommes de fer à la gâchette toujours prête,
26. sont l'arme de leur peuple,
27. chacun combat pour la patrie.
28. ils ont étrillé l'ennemi,

29. l'on privé d'allié.
 30. Le faucon s'est envolé libéré.
 31. Que Dieu aide, protège
 32. et éloigne les épreuves
 33. du pays des Berbères.

1ère version anonyme

1 :	1. ɣuri yiwen umeddakwel, 2. Am netta ur uffiy ara. 3. Asmi nella mezziyit, 4. Netturar s lehdaqa 5. ur nettemxaq-ara (bis).	1 :	1. J'avais un camarade, 2. Je n'en avais pas trouvé de pareil. 3. enfant, 4. Nous jouions sagement 5. Sans jamais nous quereller (bis).
2 :	6. Mi neffey aala berra, 7. Neddal s yiwen ubenmus, 8. Mi-y-d walan yemdanen, 9. Inen-as : « wihin d atmaten 10. Amm iɣudan ufus » (bis).	2 :	6. Quant nous sortions, 7. Nous nous couvriions d'un même burnous. 8. Lorsque les gens nous voyaient, 9. Ils disaient : « ce sont des frères 10. (Unis) comme les doigts de la main » (bis)
3 :	11. Mi-d-ay-d-yekker umerzi, 12. D nekwni i d inezwura, 13. Ansi y-d-kkan yaadawen, 14. Ngulniten am yezmawen 15. ur neɣwex xir -ara (bis).	3 :	11. Quand il nous a fallu combattre, 12. Nous fûmes les premiers. 13. d'où que vint l'ennemi, 14. nous l'affrontions comme des lions 15. Sans jamais reculer (bis).
4 :	16. tɣeɣd tɣesast s waffug 17. ur zɣiɣ ɣures niy ɣuri, 18. Thuwa-t deg dɣaren, 19. Tyeɣl-it yef yedɣayen, 20. Tejreɣ tasa-w fellas (bis).	4 :	16. Une balle a volé dans l'air 17. pour lui ou pour moi, je ne savais, 18. elle l'a atteint à la poitrine, 19. l'a culbuté sur les pierres, 20. pour lui mon cœur a saigné (bis).
5 :	21. Isrers-d afus-is felli 22. Mi-la-t-ɣmuquley. 23. Qim a gma ma d-nek ruhey, 24. D ɣtar-ik d-t-id-trey, 25. T-ɣamurt a-ɣ-id- jebɣey (bis).	5 :	21. Il a posé la main sur moi 22. pendant que je le regardais. 23. « Restes, frère, moi je m'en vais. 24. je te vengerai, 25. je libérerai la patrie (bis)

2ème version Aït-Amrane Med.

3. Deg berdan mura nleɣhu, 4. ɣer tama-w id-teddu, 5. ur yettixxiɣ - ara (bis).	3. Quand nous allions par les chemins, 4. il était toujours à mes côtés, 5. Sans jamais me quitter (bis).
---------------------------------------------------------------------------------------	-----------------------------------------------------------------------------------------------------------------

CHAPITRE XII

ɣURI YIWEN UMEDDAKWEL (1947)

Paroles : Aït-Amrane Med.

Air de « Ich hatte einen Kamerad ».

J'AVAIS UN CAMARADE (1947)

1ère version anonyme

1. ɣur-i yiwen umeddakel,
 2. Am netta ur uffiy ara.
 3. Asmi nella mezziyit,
 4. Netturar s lehdaqa
 5. ur nettemxaq ara.
 6. Mi neffey ela berra,
 7. Neddal s yiwen ubenus,

8. Mi y-d-walan yemdanen,
9. Inin-as : « wihid d atmaten
10. Am idudan ufus ».
11. Mi d-ay-d-yekker irnerzi,
12. D nekni i d imezwura,
13. Ansi y-d-kkan yeedawen,
14. Nqubel-iten am yezmawen
15. ur nettwexxir ara.
16. truḥ-d tersast s waffug
17. ur zriy yur-s ny yur-i,
18. Thūza-t deg yedmaren,
19. Tyedl-it yef yedyayen,
20. Tejreh tasa-w fell-as
21. Isrers-d afus-is fell-i
22. Mi la t-ttmuqley.
23. Qim s gma ma d nekk ruḥey,
24. D ttar-ik a t-id-rrey,
25. Tamurt a tt-id- jebrey.

2ème version Aït-Amrane Med.

3. Deg 'berdan m'ara nleḥḥu,
4. Ter tama-w i d-teddu,
5. ur yettwexxir ara.
1. J'avais un camarade,
2. Je n'en avais pas trouvé de pareil.
3. enfant,
4. Nous jouions sagement
5. Sans jamais nous quereller.
6. Quant nous sortions,
7. Nous nous couvrons d'un même burnous.
- 8 Lorsque les gens nous voyaient,
9. Ils disaient : « ce sont des frères
10. (Unis) comme les doigts de la main
11. Quand il nous a fallu combattre,
12. Nous fûmes les premiers.
13. d'où que vînt l'ennemi,
14. Nous l'affrontions comme des lions
15. Sans jamais reculer.
16. Une balle a volé dans l'air
17. Pour lui ou pour moi, je ne savais,
18. Elle l'a atteint à la poitrine,
19. L'a culbuté sur les pierres,
20. Pour lui mon coeur a saigné.
21. Il a posé la main sur moi

22. Pendant que je le regardais.
 23. « Restes, frère, moi je m'en vais.
 24. je te vengerai,
 25. Je libèrerai la patrie. »

3. Quand nous allions par les chemins,
 4. il était toujours à mes côtés.
 5. Sans jamais me quitter

6. Deg iḍ ma neṭtes berra,
 7. Nettyummu s yiwen ubernus
 8. Ma-γ-d-walin, yemdanen,
 9. Qqaren-as « wihid d atmaten,
 11. Nekk yid-s akkaki i d-nekker.
 12. Seg wasmi mezziyit,
 13. Nettrar s leḥdaqa
 14. ,Yiwen ur yettxaq ara,
 15. ulawen-nney zeddigit.
 16. Yiwcn wass yekker umennuy,
 17. Nuzzel d imezwura.
 18. Ansi ay d-kkan yeedawen,
 19. Nemmuger-iten am yezmawen
 20. ur nettwexxir ara.
 21. Truḥ-d tersast d affug,
 22. ur zriy yur-i niy yur-s,
 23. Thuza-t deg yedmaren,
 24. Walay-t yeyli f yedyayen,
 25. Tebda tasa-w fell-as.
 26. Yezzel-d afus-is yur-i
 27. Mi la t-ttmuqquley
 28. Qim s gma ma d nekk ḥarey
 29. Ass-a ff tmurt a k-ğğey
 30. ttar-ik a t-id-rrey.

6. Si la nuit nous surprenait dehors,
 7. nous nous couvrions, d'un même burnous
 8. Lorsque les gens nous voyaient,
 9. ils disaient « ce sont des frères,
 11. Ainsi nous avons grandi.
 12. Depuis notre enfance,
 13. nous jouions sagement
 H. sans que nul ne se fâche,
 15. nos cœurs étaient sincères
 16. Un jour éclata un combat,

17. nous courûmes les premiers.
16. d'où que vînt l'ennemi,
19. nous l'avons affronté comme des lions,
23. sans jamais reculer
21. Une balle a volé dans l'air,
22. je ne sais qui, lui ou moi, elle visait,
23. elle l'a atteint à la poitrine,
24. je l'ai vu s'écrouler sur les pierres,
25. mon cœur est brisé pour lui.
26. Il m'a tendu la main
27. pendant que je le regardais
28. « Restes, frères, je suis pressé
- 29.- Aujourd'hui, je t'abandonne pour le pays
30. et je te vengerai.

CHANT XIII

SI LEZZAYR AR TUZUZZU (1949.1950)

Paroles: At-Amrane Med. Musique : Aït-Amrane Med.

LA COLONISATION

1. Si Lezzayer ar Tizi Uzzu,
2. ul-iw la yettru,
3. Si listiemar bu lemḥayen
4. Tuğğal d igujilen
5. Hudden ḥerqen ixxamen,
6. nyan-aḡ irgazen
7. Di lezzayer mazal leḥzen
8. Ff arraw-is yemmuten
9. leḥbab wukud i nteddu.
10. Ferqen seg wnebdū.
11. Wa ḥuzan-t meskin yeḥbes
12. Wayed iyab yer Tunes
13. Waḥmed hat di Tuzuzzu.
14. di tṭlem bbweyzu.
13. Di Mnayel Aammar weḥd-s.
16. Awi yufgen yur-s.
1. D'Alger à Tizi-Ouzou,
2. Mon cœur pleure,
3. (A cause) des misères de la colonisation
4. Et des veuves et des orphelins
5. (Les colonisateurs) ont détruit et brûlé les maisons,
6. Ils nous ont tué des hommes.
7. L'Algérie porte toujours le deuil
8. De ses enfants morts

9. Nos compagnons (de militantisme)
10. Sont éparpillés depuis l'été
11. L'un a été jeté en prison
12. L'autre s'est exilé en Tunisie (Ait Ahmed).
13. Ouahmed (Benai Ouali) est à TiziOuzou
14. dans un sombre cachot.
15. A (Bordj) Menayel, Amar (Ould.Hamouda) est seul,
16. Ah ! Si je pouvais voler vers Lui.

17. Siweḍ-asen sslam ay aḍu.
18. Di lehwa d wagu,
19. Aweḍ ar' Igawawen ḥbes
20. Sellem fell-asen ales.
21. inn'-asen aqlay netthēyyer,
22. aḍaw izēyyer,
23. Iḥers-ay akken a neknu
24. ad ay-yerr azaglu.
25. Nennum tilufa d laeser,
26. muḥal a nwexxer
27. Alamma nekkas anegmu,
28. Si tmurt a t-nemhu.
29. Cehhed fell-ay a Ġerġer
30. D udrar n Ḥizer
31. Adyan s idammen a t-naru
32. Amadan ad yecfu.

17. Vent, porte-leur mon salut.
18. Sous la pluie et le brouillard,
19. Arrive chez les Igawawen, arrête-toi
20. Et, de nouveau salue-les
21. Dis-leurs (Igawawen) que nous sommes opprimés,
22. L'ennemi nous accule,
23. Il veut nous contraindre à plier
24. et à porter le joug.
25. Nous sommes accoutumés aux peines et à l'oppression,
26. mais nous ne reculerons pas
27. tant que nous n'avons pas chassé l'opresseur,
28. Jusqu'à l'effacer du pays.
29. Soyez témoins monts du Djurdjura
30. et monts de Haïzer
- 31: que nous écrivons l'histoire de notre sang
32. et le peuple s'en souviendra.

CHANT XIV
TIGERYLANIT (1952-1953)
Version Ait-Amrane

1. Kkert ay imeḥqar umaḍal¹⁰
2. Ay imeyban imelluza,
3. Tamurt la tettezzu s lekmal,
4. Dayen a teterdeq tebbwa.
5. Ras lmal amcum a-t-nbudd,
6. Kfan wussan-is yeyli
7. Ayzuz azeggway a t-ncudd,
8. Seg'ulac a nili d kulci.
9. D amennuy aneggaru.
10. S tiddukelt s uzekka,
11. Tigerylanit a tesernlil timura
12. Ddunit-aki tebna f lbaṭel,
13. Lḥeqq-ik ay igellil ttut,
14. Rekden-t mehqen-t deg uzekka yentel,
13. Ger lqut mmarr imut.
16. Herqen wulawen zzan s wurfan,
17. Nebya anhaz ayla nney.
18. Kkert ay ixeddamen d lawan
19. Ad icreq yiṭij fell-aney.
20. D amennuy aneggaru.
21. S tiddukelt s uzekka,
22. Tigerylanit s.tt.seinhl timura.

1. Debout les damnés de la terre.
2. Les pauvres affamés,
3. Le monde entier branle,
4. Il est mûr pour l'explosion.
5. Nous détruirons l'horrible capital,
6. Morts et finis sont ses jours,
7. Nous brandirons la bannière rouge,
8. Nous ne sommes rien, soyons tout.
9. C'est la lutte finale
10. Groupons-nous, dès demain,
11. L'Internationale sera le genre humain
12. Ce monde est bâti sur l'injustice,
13. Pauvre, oublie ton droit,
14. Il est foulé, écrasé et mis dans la tombe,
15. Mange seulement pour survivre.
16. Les cœurs sont brûlés et grillés par la colère,

¹⁰ Mot constitué par l'auteur à partir du verbe kabyle *mḍel* « enterrer »

17. nous voulons notre dû.
18. Debout, travailleurs, c'est l'heure
19. Où le soleil se lève pour nous.
20. C'est la lutte finale,
21. Groupons-nous dès demain,
22. L'Internationale sera le genre humain.

23. Deg wzał ass wis xemsa di yulyu,
24. Rsen-d igulfan yigerfiwen, .
25. yummen tamurt s tɣlam d uyunzu,
- 26 D lkulun iħeggasen,
27. Byan a nuɣal d aklan.
28. S yiɣil rrsas d ssif,
29. Mugren-ten warraw umadan,
30. Imjuhad ezizcn at nnif.

31. D amennuy aneggaru,
32. S Tiddukelt s uzekka,
33. Tigerylanit a tesemlil timura.
34. Axeddam d ufellaħ dduklen,
35. gullen f Iħif da t-kfun.
36. Tamurt irkel d ayla ggemdanen,
37. Tura d nnuba umeybun.
38. Amaɣal ajdid a t-nebnu
39. S lferħ d lemħibba,
- 40 Lhem ad yifrir am wagu,
41. A d-yeggri lxir akk d lehna.
45. Nekwni d imenharen bbwedyan,
46. Lħizb ameqqran ixeddamen,
47. F tuyat-nney nerfed imuɗan,
48. Nessa tagmatt gar-asen.
49. Iban ubrid ur yeeriq.
50. Fethent akk tebbura,
51. Tigerylanit ay arfiq,
52. Tebbwi-d tifat d Iħurya.
53. D amennuy aneggaru,
54. S tiddukelt s uzekka,
55. Tigerylanit a tesemlil timura.

23. Dans la journée du cinq juillet (1830),
24. Des nuées de corbeaux se sont abattues,
25. Elles ont condamné le pays au deuil et au mutisme,
26. Les colons accapareurs,

27. Veulent faire de nous des esclaves.
28. Courageusement avec des épées,
29. Contre eux, sont allés les enfants du peuple.
30. Les combattants aimés et dignes.
31. C'est la lutte finale,
32. Groupons-nous dès demain,
33. L'Internationale sera le genre humain
34. L'ouvrier et le paysan ensemble,
35. Ont juré de mettre fin à la misère.
36. La terre appartient toute aux hommes,
37. C'est à présent le tour du pauvre.
38. Nous bâtirons le monde nouveau
39. Avec la joie et l'amour,
40. La misère se dissipera comme un nuage,
41. Régnera le bonheur et la paix.
42. C'est la lutte finale,
43. Groupons-nous, dès demain,
44. L'Internationale sera le genre humain.
45. Nous faisons marcher l'histoire.
46. Nous, le grand parti des travailleurs
47. Nous portons sur nos épaules les peuples,
48. Nous semons la paix entre eux.
49. La voie est claire et manifeste,
50. Ouvertes sont les portes,
51. L'Internationale camarade,
52. Nous apporte la paix et la liberté.
53. C'est la lutte finale,
54. Groupons-nous, dès demain,
55. L'Internationale sera le genre humain

YERRA YIZEM TAMEFRA

P. et M. de Dadda Mohand
alias Bessaoud Mohand-Arab)

I. yerra yizem tameyra
iferḥ irra-d axxam-is
iered lewḥuc merra
yedda-d wuccen d yifis.
mi d-wwḍen ar lḥara
suffyen-t seg wexxam-is
suffyen-t seg wexxam-is

II. ufan-as-d yiwet n sebba
a tt-ieqe1 llufan g dduḥ

nnan-as a tbeddled iles
 a ternuḍ ula d rruḥ
 izem ur yezmir ara.
 i wxemxem d uzday bwecluḥ
 i wxemxem d uzday bwecluḥ
 II. ibedd-d meskin di tizi
 yeṭṭerdeq d imetṭawen
 izri-s yeyleb leḥmali
 yeččuren akkw iyezrawen
 armi yebzeg inisi
 d netta i s-d-issawlen
 d netta i s-d-issawlen
 IV. acu k iceyben ay ukyis
 ay agellid t-tmura
 tanfust-ik tesεa ix-f-is
 nekk yur-i isem-is turrugza
 ma yella iyleb-ik yifis
 ar d a k-yerr tabarda,
 ar d a k-yerr tabarda,
 V. ireεd-d yizem yesteqsa
 Iceqqeq wedrar di tnesfa
 ifis ijelleb si ttaq
 ma d uccen tasa-s tekfa
 inisi mi s-icerreq
 eqrib i tenyi taḍsa
 eqrib i tenyi taḍsa.

VI. yerra yizem tameyra
 ifreḥ ḥerr-d axxam-is
 iereḍ-d medden merra
 teččur tmazirt d umraḥ
 ifis ibeddel timura
 ma d uccen iḍelb-d ssmah
 ma d uccen iḍelb-d ssmah